



*Extrait de la maîtrise présentée par Monsieur Jean Dupré sous le titre
« St Sulpice de Lézat (1254) – Libre Lèze (1794) – St Sulpice sur Lèze (1904)*

L'urbanisme

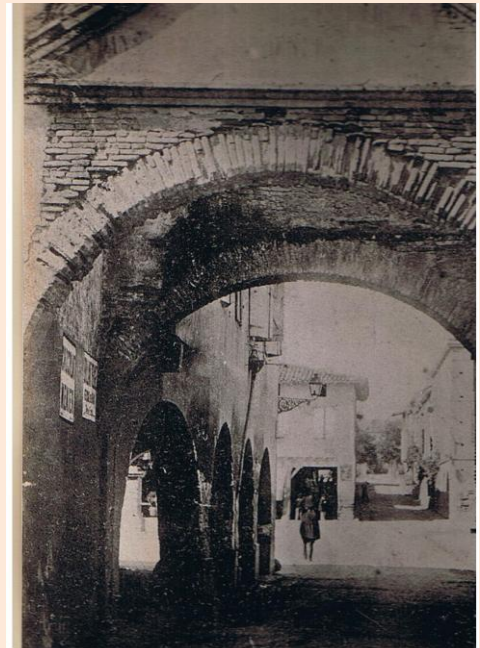
La bastide de ST.SULPICE reste l'expression de l'urbanisme médiéval.

Une enceinte fortifiée avec ses quatre portes orientées.

Porte de Dessous-Grand vers TOULOUSE, Porte de Dessus vers LEZAT, Porte d'AUTERIVE, Porte de l'Eglise.

A l'intérieur le tracé est très régulier en damier.

La place principale presque carrée. On distingue la grande Rue, la rue Cordebru, la rue du Juncas, la rue de l'Eglise, la rue du Four, la rue de l'Hôpital, sans compter les ruelles et impasses au nombre de trois. La ville s'est organisée en fonction des marchés qui sont des lieux de passage et de rencontre fixés par une longue habitude.



Cette bastide était une ville-marche, ville-forteresse très serrée avec la curieuse originalité d'avoir son église à l'extérieur des remparts.

L'église d'un gothique baroque fut bâtie sous Louis XI. Les recherches esthétiques intérieures l'emportent sur une idée construite parvenue à son plein rendement.

Les constructions de bois aux murs de briques ou de pisé entre les colombages connaissent ici une grande faveur. Les maisons Saint-Sulpiciennes médiévales ont parfois de la capacité : deux ou trois étages. Ceci dû au genre de vie Saint-Sulpicien de l'époque.

Pendant les XVII et XVIIIème, ST.SULPICE très à l'étroit dans ses remparts, explosa vers l'extérieur. Il se créa les faubourgs de LEZAT ou ST JEAN, les faubourgs d'AUTERIVE, les faubourgs de la FONTAINE et d'Ailleurs. Sur la place, l'actuelle bâtisse de la Mairie rappelle le Renaissance. Elle est construite sur une base de type médiéval rappelant le style de FLORENCE. Les lois d'équilibre et de proportions s'imposent avec vigueur. La maison dite d'Alphonse de Poitiers de style médiéval a la curiosité d'avoir eu son fronton Ouest remanié au XVIIe dans le classicisme le plus pur.

- De 1844 à 1850 inclus, on compte neuf constructions
- De 1851 à 1871 : 72 constructions neuves et une augmentation des surfaces habitables dans trente maisons en rapport avec la progression démographique et l'enrichissement de la deuxième moitié du XIXème siècle.

L'extension se fit à partir du centre médiéval. Les lignes directrices en sont le tracé des grandes routes actuelles menant à l'extérieur. Pour raison sociale, le commerçant et l'artisan ont créé le long des voies routières des habitations, les particuliers ont suivi. Les anciens fossés extérieurs comblés, furent transformés en boulevards et bâtis sur les côtés. Toutefois, l'axe général est Nord Sud.

La relance économique de la deuxième partie du XIXème est cause de l'évolution de l'urbanisme. Les artisans, les commerçants, les moyens propriétaires investirent dans la construction. Les aubergistes, boulangers,



charpentiers, sont les plus grands bâtisseurs. (1840 = 299 maisons, 1911 = 399).

Les questions d'environnement préoccuperont l'administration municipale. Entre 1827 et 1828 on planta 370 ormeaux achetés 80 centimes pièce, pour les

différentes allées de la ville. Pour 1861, des marronniers le long de la route d'AUTERIVE et des peupliers.

En 1834 l'agglomération s'éclairait par 3 réverbères pourvus de corde. L'éclairage commençait au 1^{er} octobre jusqu'au 1^{er} avril. « L'allumeur » était tenu de les allumer chacun à 2 mèches avec l'huile à quinquet 1 heure après le coucher du soleil et ceci durera jusqu'à 2h du matin.

1834 on construisit un abattoir sur l'Esplanade

Le 06 mai 1834 on acheta un paratonnerre

1842 auvents supprimés, face Ouest maisons (rue principale)

1845 on pava les faubourgs et on abandonna l'ancien cimetière qui flanquait le côté Nord de l'église.

1849 on acheta l'horloge du clocher à M. DELPY (TOULOUSE)

1851 les questions de circulation, d'aération du village se posent. Dans la rue de l'église, actuelle rue de la poste, la disposition des maisons en saillies réduisait la largeur de la rue à 2m environ. Des complications surgissaient les jours de foire pour lier les deux pôles d'attraction Saint-Sulpicien : le marché aux bestiaux à l'Ouest sur l'Esplanade actuelle, le marché aux ambulants, aux volailles à l'Est sur la place publique. Cette rue vue son étroitesse était considérée comme la rue du vol. Les maisons à mettre en recul étaient au nombre de 5 (évaluation : 5000F) Pour financer cette oxygénation, on propose d'établir un droit de péage sur toute la voie publique les jours de foires et marchés. Ce droit était perçu par les particuliers.



1867 3 lampes pour éclairage passent au pétrole

1868 afin de dégager la ville, on décide de combler les fossés et d'y établir des chemins. En particuliers le fossé qui joint le foirail au faubourg de la Fontaine. Le Maire en exercice, grand bâtisseur, fait don gratuitement du terrain où est implanté le nouveau cimetière.

1881 10 réverbères à pétrole qui sont allumés 9 mois par an.

1896 l'éclairage passe en régie municipale

1904 achat de puits particuliers et aménagement des fontaines

1910 l'éclairage électrique apparaît. La commune paie 716 F pour la fourniture annuelle à la « société électrique la Pyrénéenne ». Seul le curé possède un corbillard pour les enterrements religieux. La commune n'en possède aucun. Cela crée des problèmes pour les enterrements publics. On achète le moderne engin au prêtre.

